

que comment et pourquoi, avec cette livraison, si nous commençons notre cinquante-et-unième année, nous donnons le premier fascicule de notre soixante-et-huitième volume. Récapitulez : de 1864 à 1899 — en retranchant 1880 — cela donne, à un volume par année, 34 tomes ; puis, de 1899 à 1915, cela donne, à deux volumes par année, 32 volumes ; mais, il y en eut trois en 1903 ; soit donc 33 volumes ajoutés aux 34 de la période précédente ; et donc, puisque 34 plus 33 égalent 67, nous commençons notre soixante-et-huitième volume.

* * *

Avec son 67e volume — le 14e de la nouvelle série — la *Revue Canadienne* a par conséquent accompli le cycle de son premier demi-siècle. Ses finances ne lui ont pas permis de fêter ses nocés d'or. Mais il lui a semblé que l'occasion était propice pour parler d'elle et dire respectueusement à ses lecteurs qu'elle se permet de compter sur leur bienveillance.

L'histoire de nos cinquante ans serait intéressante à écrire et... à lire, pourvu que l'historien fut à la hauteur du sujet. Il y eut des jours d'enthousiasme, il y eut des heures sombres. Ainsi va la vie.

Au premier jour, en 1864, sur la liste de nos directeurs, je lis les noms de M. Napoléon Bourassa, président, de M. Joseph Royal, secrétaire, de MM. D.-H. Sénécal, A.-J. Boucher, E. L. de Bellefeuille, J.-L. Desrosiers, P. Letondal, J.-A.-N. Provencher. Au bout de six ans, en 1870, M. Joseph Royal est devenu président ; ses collègues sont MM. F.-H. Rainville, Joseph Tassé, J.-L. Desrosiers, A. Desjardins, F.-X.-A. Trudel, S. Rivard, L.-A. Jetté, B.-A.-T. Demontigny, G. Drollet, E. Prud'homme. En janvier 1875, MM. F.-A. Quinn et Oscar Dunn signent un *Avis au public* qui indique qu'un sang nouveau vient d'être inoculé au méritant périodique. Puis